



Les troubles du Levant de quoy les parties se sont débattues sur le Royaume de Candie l'année passée, et la résolution de L'Empereur Turc de les redoubler pour cette campagne, a bien raisonnablement incité celle des Rois de s'appréhender, et avoir soing a pourvoir a sa defense contre une puissance tant formidable. Elle est consistée en parties par esperance de quelque conclusion d'une paix generale, et qui par telle cause les potentats Chrestiens pourroient desfavorer telle Carite pour la conservation de la Belgique, et ce obtenu aux pernicieuses junctives du comencement comme elle requiert, ainsi si en voyant frustrer, et sans esperance d'aucun secours d'ailleurs, s'est esvertu a y appliquer ce qui luy est possible.

Je fais scrupule (connoissant Monsieur vos occupations d'ailleurs) a vous m'enquiesse par mes Lettres, et notamment sans matiere considerable, et néanmoins je prend la franchise a me donner l'honneur de vous en avoir a propos a luy donner quelque peu de notice de la constitution des affaires d'Italie, et principalement de ce qui me concerne.

Il n'est que par trop notoire comment par manquement de bons ordres les Ottomans emporterent l'année précédente la forteresse de Surlieu, et peu après la fortifier la Canca, L'Emp. Turc prit la resolution de redoubler en pour le monde grandement augmenter ses forces tant par Mer, que par terre, de mettre en Mer de 120. deux cents galeres de Mer, avec autant de Vaisseaux de Carques qu'il seroit possible, et 200. hommes en campagne contre ces Isles, et d'abord d'envoyer au Roy de la Tartarie d'envoyer aussi vers le seul 50. ou 100. Tartares, Les abys de plusieurs endroits ont apporté quelque consolation a cette Ser. Rep., mais autres les derniers et Lett. de Constantinople dattés du 12. de Mars, donnant notice qu'il y a bon nombre de Soldats qui les Cosaques s'efforcent d'entrer dans la Mer Noire, comme le bruit qui se soit publiquement, et qu'a cause quelque alteration ala Mer, et a envoyer 20. galeres vers ladite Mer, qui autrement s'efforcent d'entrer d'augmenter et accompagner l'armée d'aller vers Candie, D'autre part furent entremandez les ordres d'envoyer au Tartar (au) de l'envoyer le nombre comme de 5000, mais seulement cinq ou six mille, pour se joindre avec ceux qui ont esté envoyez de Macédoine, et commis qui auroit a prendre une specialité de faire obstacle aux Russes et Cosaques, Le dernier grand voyage des Turcs a esté vers le lieu pour le Roy de la Mer, et luy ordonné de faire traverser l'armée de Salonic vers les bastions nommez Dardanelles, et l'embarquement sur l'armée. Le restant de l'armée qui en croit n'est de tres grand nombre, a esté envoyez par terre vers ces quartiers, sous la conduite de Davids Mehemet Passa. Les Lettres de Candie dattés du

Du 28. de Mars portent que au 26. Mayens partyt du port
 de La Cuda 26. navires de guerre, deux galasses, dix galeres
 et bon nombre de Carabelles vers les Batailles de Constantinople
 pour empêcher l'entrée et la sortie du Canal, afin que rien
 ny entre de L'Archipelago, et que L'Armada ne sorte, puis
 qu'on assure n'estre plus large que pour passer quatre
 galeres de front, dont pour se prendre en une
 grande multitude et disordre de ce que La Militie ne
 pourra passer de Calumbi vers L'Armada, et puis y
 marcher par terre aura a faire plus de 500. mill. d'Italie.
 Et qu'il est bien toute L'Armada Jusques, fust ensemble d'aut
 La Mer de Manora et entourement de ordre et pour dire a
 sonhait. Il croit en que La sortie leur peut estre oblige par
 ces peu de vaisseaux de galeres. Au port de Cuda
 estoient 25. navires, quatre Galasses, et cinquante galeres
 tellement qu'il pouvoit avenir que Les grandes forces Ottoma
 n'effectueroient tout ce qu'ils ont designez. Mons. de La Balbe
 abise sous La mesme date que ceux de La Cuda avoyent fait leur
 grosse sortie pour se rendre vers les Isles, mais qu'après
 un long combat furent forcés de se retirer, en laissant 180. de mort
 aultant de prisonniers, et 400. de blessés. Et que des Croisiers et autres
 navires seulement avec soldats et peu de navires. portans aussi les
 adieux que les Croisiers en journal avoyent prins les armes, avec
 résolution de former de défendre La patrie.
 Jusques aux affaires entre les princes d'Italie on n'a pu sçavoir
 jusqu'à ce jour rien de sur de leur succès, jusques alors qu'on
 aura vu l'employ de L'Armada française. Laquelle par son
 ombre obligé L'Empereur de Rome de se servir de sa main.
 Depuis les années cy devant on venoit d'entendre que 300. saiches radines de
 divers ports des Isles, et de Terre ferme de L'Archipelago, de divers
 ministres, et gens, faisoient un grand nombre d'entrées dans le dessein de
 une offre tellement en nombre, de navires, que 120. en ont esté prins, de
 divers endroits, et les restants qui de La se sont sauvés en
 divers endroits, et que de La Cuda on avoit envoyé plusieurs
 transports de galeres, vaisseaux, et galions vers les Batailles, et
 que les Croisiers avoyent prins et saicye Trebizonde et divers autres endroits.
 Et se dit aussi que le Grand Duc de Moscovie, et le Roy de Pologne avoyent
 100. combattans pour faire invasion en Tartarie, pour se débarrasser de ses
 invasions de L'Asie passer. Il est ainsi que pardevant on est
 bien accoustumé de se flatter, tellement qu'on doit accuser les
 hommes nouvelles d'excitation. Je ne sçay plus si d'aujourd'hui pour ce coup
 ains finissant par mes diverses semaines par Dieu vous comble de toute
 felicite. Et de vivre

Monsieur

Vic. truhend. et Treib. Secretar
 J. G. Sommelst

Venise le 4. May 1646.

b Du pover
re galles
oustantipe
a qui rube
re, puis
uatre
a inc
iv ne
pous y
Italie
le d'ant
ur a
bigné par
Suda
re galles
le Ottona
Abalite
fait sou
l'apud
So. de moer
und xlviii
Lff. Lvs
mvs. aut
L
Bomom.
s qu'on
par son
d'ind de
de. b'ivert
de b'astim
ind, So.
mvs. en
roum. au
de
L'itons b'ivert
m. b'ivert
de (s)
m. ou (s)
L'itons
m. ce comp
L'itons de tout
L
L'itons
velt. #



A Monsieur

Monsieur Constantijn Huygens
Seigneur de Zuylichem. Secrétaire
de Son Alt.^{te} d'Oranges.

La Haye.

